



Coupe d'Europe de Volley-ball

VOLLEY-BALL

COUPE CEV

Après CVB 52 HM (FRA) - L. Novosibirsk (RUS) 3-1

Un tournant pour le CVB 52

Coup dur ou coup de fouet ? L'avenir dira si, mercredi soir, l'élimination de la coupe CEV face aux Russes de Novosibirsk, au "golden set", malgré une prestation de haut vol, aura servi les desseins du Chaumont VB 52 Haute-Marne ou pas.

Mercredi soir, le Chaumont VB 52 Haute-Marne a été à deux doigts (ou plutôt trois points) de réaliser un nouvel exploit majuscule en coupe d'Europe. Après avoir, pendant trois sets, malmené Novosibirsk, leader de la Super league de Russie, l'un des championnats les plus relevés au monde, les Cévéistes ont finalement échoué à renverser définitivement une situation bien mal embarquée depuis le revers du match aller (3-0). Dans le premier "golden set" de son histoire, ce "tie-break" décisif qui désigne le vainqueur de la confrontation en quinze points (l'équivalent en quelque sorte des tirs au but au football), le CVB 52 s'est montré le plus maladroit dans ces gestes de fin de match où la pression, parfois, rattrape les meilleurs. Car les meilleurs, sur ce match, étaient bien les habitués acteurs de la Ligue A française. Et le score global (3 sets à 1) n'en

est que l'exact reflet. Mais sur l'ensemble des deux rencontres, une fois les deux équipes revenues à égalité parfaite, seul le dernier acte avait pouvoir de décision. Une quatrième manche que les Sibériens ont mieux négociée, pour quelques détails : une décision arbitrale litigieuse, juste avant la rotation, qui tourne en faveur des Russes, le mariage d'un "block" et d'un "ace" visiteurs juste à la reprise de ce "tie-break", puis un ballon perdu dans le vide après un téléscopage entre deux joueurs à terre (Franco Massimino et Matej Patak) que le passeur n'a pas distingué. Et l'aventure européenne s'arrête brutalement pour le CVB 52, au premier tour d'une coupe CEV dont l'affiche avait l'allure de Ligue des champions. « On sait, en tant que joueurs, que gagner trois sets est toujours possible, mais quatre, cela reste inconsciemment difficile. Ce n'est pas habituel dans un match de

volley, rappelait Fabian Drzyzga, le passeur polonais champion du monde de Novosibirsk après le coup de sifflet final. On a misé aussi sur cela pour nous rassurer avant l'entame du "golden set". Ça a marché avec notre expérience et un brin de réussite. » Et les Russes ont eu raison de s'accrocher au moindre signe favorable qui leur venait à l'esprit, car sur le terrain, pendant trois sets, ces derniers n'ont pas existé face à la prestation "royale" des Chaumontais.

Il a manqué la cerise sur le gâteau

Les Cévéistes savaient que pour croire en la qualification, il leur fallait, dans un premier temps, rendre la pareille à des Sibériens qui les avaient largement dominés chez eux une semaine plus tôt. Et pour cela, les hommes de Silvano Prandi n'avaient pas le choix : l'entame de match était cruciale. Dès le départ, le CVB 52 s'est appliqué à mettre la pression sur la réception visiteuse, condition sine qua non pour espérer prendre le match à son compte. Une formule payante à laquelle les Chaumontais ont allié une réception parfaite, bien loin des errements sibériens dans ces secteurs essentiels. Des débats qui ont rapidement tourné en faveur des Haut-Marnais, à l'image d'une

domination au centre par le duo "Stahl/Fernandez", habituel domaine de prédilection des grands gabarits russes. De l'autre côté du filet, Novosibirsk pouvait tenter de trouver toutes les excuses possibles : le long voyage, le plafond de Lemouton trop bas, les blessés... Dans les faits, ils ne trouvaient aucune solution face à des Chaumontais inspirés, percutants, solides et surtout... de plus en plus ambitieux au fil des minutes et des sets. Trois sets de rêve face à l'une des meilleures équipes du monde qui, dans tout autres contextes, aurait suffi à offrir un nouveau titre de gloire au CVB 52 sur la scène européenne. Mais mercredi soir, il fallait aller chercher la cerise sur un gâteau dont Novosibirsk a finalement fini par avaler la plus grosse part. Celle qui, sans sous-estimer la valeur de leurs prochains adversaires dans cette coupe CEV, leur ouvre une voie royale vers les demi-finales. Pour les Chaumontais, éliminés prématurément des deux coupes (France et Europe) avant la trêve, la seconde partie de saison sera donc intégralement réservée aux joutes du championnat : celles qui leur permettront de retrouver les saveurs des compétitions continentales l'an prochain.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr



A l'image de Franco Massimino, durant trois manches, la réception cévériste s'est montrée impériale. Mais Novosibirsk a été plus solide dans le "golden set". (Photos : P. Merle)

Les douze heures de volley demain

Demain, de midi à minuit, se tiennent les douze heures de volley, organisées par le CVB, au gymnase Lemouton. Le rendez-vous est donné à 11 h pour les inscriptions. Les matches se disputent en trois contre trois, avec possibilité d'équipe mixte. La compétition n'est pas ouverte aux mineurs, sauf les licenciés du club. Buvette et restauration sur place. « Nous allons mettre en place deux tableaux par niveau et cela se disputera comme de coutume dans la bonne humeur », résume Ludovic Kupiec.

Magazine

Un retour apprécié de tous

Ils étaient environ 800 spectateurs, mercredi soir, pour le retour à Chaumont de la coupe d'Europe, au gymnase Lemouton. Près de trois ans après la dernière apparition en Haute-Marne (le 29 mars 2017 contre les Turcs d'Ankara), après une parenthèse de deux saisons à Reims, pour la Ligue des champions, cahier des charges oblige, le 16^e de finale de la CEV contre les Russes de Novosibirsk a pu de nouveau se disputer à Chaumont. Pour le plaisir des groupes de supporters, même si le "chaudron" de Jean-Masson a leur préférence. Ainsi, pour Rémi, de la Jeunesse chaumontaise, « c'est mieux à

Chaumont qu'à Reims car il y a plus de locaux et on est à la maison, même si on préfère Jean-Masson. C'est bien ici aussi car la salle est petite et résonne bien. L'ambiance est montée crescendo. Bravo aux joueurs qui ont réussi trois sets exceptionnels. L'élimination est dure à avaler. A Reims, le public connaissait moins le volley et comme c'était une grande arène, c'était difficile de mettre l'ambiance. Sans parler des déplacements plus compliqués à organiser. » Le son de cloche est le même pour Sébastien, des Fanatics, qui suit le CVB depuis 20 ans. « C'est plus facile pour l'organisation du match et l'installation de la salle.

Avant, je quittais le travail et je partais en vitesse de Bourbonne pour Reims. C'était différent. En plus, on a la chance d'avoir une grosse affiche pour le retour à Chaumont. Même si on a moins nos repères et que l'acoustique est différente de notre "chaudron", c'est vraiment bien pour le public d'accueillir la coupe d'Europe. Avec le Palestra qui arrive, cela sera encore mieux. Je pense aussi que le gymnase nous avantage car c'est plus bas de plafond et plus petit que leurs grosses structures. Je trouve cependant que cette salle manque d'un supplément d'âme. Mais l'ambiance a été très belle, avec le public qui y a cru au fil des manches. »

Pour ceux qui ne venaient pas à Reims, pour diverses raisons (professionnelle, coût, etc.), ce retour en terre chaumontaise est une aubaine. « Je ne venais pas à Reims car je trouvais que cela faisait trop loin et je quittais le travail tard. Je viens en championnat tout le temps et j'ai sauté sur l'occasion quand j'ai vu l'affiche. Je trouve le gymnase un petit peu petit. Nous verrons bien s'il y a beaucoup d'ambiance », expliquait Ronan, avant le match. Et il a été exaucé, avec beaucoup de bruit dans les moments chauds, comme lors des Russes ont fait patienter les Chaumontais dans le "golden set". Pour Francis, entraîneur de judo à Marnaval, c'est presque une découverte. « J'ai été invité par la Région et j'étais pour une fois libre. C'est bien organisé et c'est toujours sympa de voir évoluer des joueurs de haut niveau, en Haute-Marne. Pour moi, Reims ou Chaumont, cela ne changeait pas grand-chose. J'ai trouvé la salle correcte et l'ambiance vraiment conviviale. » Pour tous, malgré l'élimination, ce retour est réussi. En attendant l'année prochaine, s'il y a une qualification européenne, sans doute au Palestra, une arène enfin digne d'une telle affiche de gala.

Nicolas Chapon
n.chapon@jhm.fr

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Martin Atanasov (14 att. sur 23, 2 cont., 3 ser., 5 fautes dir.) : Le Bulgare a réalisé une partie impressionnante. Efficace à l'attaque, très haut au block, puissant au service et solide en réception, Martin s'est imposé en chef de file du CVB 52. Il lui a manqué de conserver cette même régularité dans le "golden set".

HOMME DU MATCH : Mitchell Stahl (6 att. sur 10, 2 cont., 4 ser., 6 fautes dir.) : L'Américain s'est hissé à la hauteur de l'événement. Face à ses homologues russes qui avaient dominé les débats à l'aller dans le secteur du centre, le Chaumontais a élevé le curseur, sortant plusieurs fois les siens d'une situation délicate grâce à ses services, et infligeant quelques belles "giffes" à l'attaque.

Raphaël Corre (0 att. sur 1, 0 cont., 2 ser., 3 fautes dir.) : Si la passe donnée dans le vide à son attaquant alors à terre a marqué l'histoire de cette fin de rencontre, elle ne reflète pas du tout la qualité du match de l'international. Sur sa lancée de Tourcoing, le passeur cévériste a "régalé" ses attaquants et fait souffrir le système défensif russe.

Matej Patak (8 att. sur 15, 0 cont., 0 ser., 1 faute dir.) : Le Slovaque a été au four et au moulin. Présent offensivement, il a également bien tenu la réception cévériste, souvent visé par les serveurs russes. Un match efficace réalisé par un joueur qui retrouve la plénitude de ses moyens.

Jorge Fernandez (6 att. sur 8, 3 cont., 1 ser., 2 fautes dir.) : A l'image de son compère du centre, Mitch Stahl, l'Espagnol a contribué à rendre le match du CVB 52 plus facile. Une bonne lecture du jeu adverse, allié à un réalisme offensif de bon aloi, Jorge a, de plus, fait tourner en bourrique la réception adverse par la variation de ses services.

Julien Winkelmüller (12 att. sur 25, 0 cont., 0 ser., 1 faute dir.) : Sans être transcendant, le nouveau "pointu" de l'équipe de France a su se montrer conquérant. Parfaitement trouvé en alternance avec ses coéquipiers de l'attaque, il n'a pas eu à endosser toutes les responsabilités offensives sur ses épaules.

Franco Massimino (libéro) : L'Argentin a montré une superbe solidité en réception. Avec une petite revanche à prendre après un match aller difficile, il a parfaitement remis les pendules à l'heure. Une prestation sûre sur sa base arrière qui contribue à renforcer la confiance de l'équipe.

Marlon Yant (0 att. sur 1, 1 faute dir.) : Le Cubain a tenté de faire parler sa puissance, mais sans réussite. Il a tout de même tenu quelques réceptions.

Baptiste Geiler : Une apparition pour un service bien senti, mais que les Russes ont finalement dompté dans l'échange.

Les résultats

Mercredi

Coupe CEV

Amriswill (SUI) - Ajaccio 2-3
(23-25, 25-21, 17-25, 25-18, 8-15) (0-3 à l'aller)

CVB 52 - Novosibirsk (RUS) 3-1
(25-16, 25-19, 25-20, golden set : 12-15) (0-3 à l'aller)

Challenge cup

Schönenwerd (SUI) - Rennes 0-3 (18-25, 17-25, 27-25) (0-3 à l'aller)
Montpellier - Luzerne (SUIS) 3-0 (25-20, 25-18, 25-13)

(3-0 à l'aller)

Hier

Ligue des champions

Benfica (POR) - Tours 1-3 (20-25, 25-20, 22-25, 18-25)



Les supporters étaient ravis de retrouver l'Europe au gymnase Lemouton.